





Trille

V^M 67 et 68

amicus 78 2. 1868



TAILLE.

P S E A V M E S
V E R S M E Z V R E Z
M I S E N M U S I Q U E,

A 1, 2, 4, 5, 6, 7, & 8 parties.

De **CLAUDE LE JEUNE**, d'urf de Valentienne, Compositeur
 de la Musique de la chambre du Roy.

Librairie de A PARIS, *Goussier, graveur*

Par **PIERRE BALLARD**, Imprimeur en Musique du Roy.

1 6 0 6.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE?





A MONSEIGNEVR,

MONSEIGNEVR ODET DE LA NOVE, SEIGNEVR
DV DIT LIEV, DES CHASTELLERS, ET GENTIL-HOMME
ordinaire de la Chambre du Roy.



MONSEIGNEVR, S'il estoit possible que
noz vocations feissent autant qu'elles requierent, & ren-
dissent autant qu'elles reçoivent, celle de deffunct mon fre-
re eust eu beaucoup à retribuer à tant d'offices d'amitié &
de magnanimité qu'il vous a pleu departir à sa personne
durant sa vie, & à sa memoire depuis sa mort. Apres laquel-
le, excédant le pouvoir & la volonté des autres hommes,
vous avez mesmes resuscité ce qui fust pery de ses ceuvres,
si par bon heur vous ne les eussiez honorez de vostre tutel-
le. Obligation que luy, s'il revivoit, ny tous ceux qu'il a
laissez, ne scauroyent mieux recognostre, qu'en avoiant de bonne foy qu'il leur est im-
possible. Aussi seroit-ce entrepris trop au dessus de leurs forces.

Or MONSEIGNEUR, puis que l'affaire des bien-faiçts ne se peut mieux demesler qu'entre les cœurs, & que le sien avoit projecté de vous dedier un de ses derniers œuvres, pour avoir à voyager au monde avec passe port, ou vostre fameux nom fut escrit: (encor que ce soit recevoir du bien de vous, & non vous en rendre) prenez, s'il vous plaît, en cestuy-cy que je vous offre, la volonté qu'il a eue de n'estre pas ingrat envers vous, au lieu de la puissance qui luy eust esté necessaire pour sansfaire à ses desirs, & à vos fa-veurs. L'Envie du Siecle, qui méprise un chacun, & ne favorise qu'à soy, n'aura pas le pouvoir d'empescher que la vertu du deffunct, bien qu'esloignée de la veuë, ne soit en-core respectée comme presente: quand ces accords, qu'elle a produits, s'approcheront des oreilles capables de les gouter, & qu'ils seront cognuz estre tellement approuvez de vous, qu'ils ayent esté jugez dignes de recevoir vostre benediction. Cela leur sera plus que suffisant, & à moy, MONSEIGNEUR, d'avoir selon son souhait, & mon de-voir suivy son intention, vous rendant cet hommage procedant du commandement du plus fidelle de vos serviteurs, & de l'obeissance,

MONSEIGNEUR, de

Vostre tres-humble servante,

CECILE LE BEVNE.



SVR LES PSEAVMES EN MUSIQUE
MEZVREE DE CLAVDIN LE IEVNE.

PAR ces Psaumes mezurés,
Les esprits sont attirés
D'une si forte puissance
Que, soit docte ou ignorant,
(S'il n'est tout plein d'impudence

Ou du tout sans jugement)
Doit avoir sans réplique
Parfaicte nostre Musique:
Et que LE IEVNE est celuy
Qui la rendit si exquisite,
Et qui, si haut l'ayant mise
Tira l'échelle apres luy.

O. D. L. N.



SUR LA MUSIQUE MEZURÉE,
DE CLAUDE LE JEVNE.

QUELQUE vers à sa mesure,
Et l'autre la va cherchant :
L'un desire, l'autre endure
Le mariage du chant.

Voyez en la difference,
Et puis vous direz toujours,
L'un se joint par violence,
L'autre s'unit par amours.

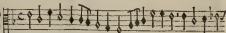


EXTRAICT DV PRIVILEGE.

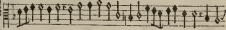
PAr Lettres patentes du Roy, données à Paris le vingt-uniesme jour d'Aoust, l'an de grace mil six cens cinq: Et de nostre regne le dixseptiesme. Signées Bouchery, & scellées au grand sceau sur simple queue. Est permis à Pierre Ballard, Imprimeur en Musique de sa Majesté, d'imprimer toute sorte de Musique tant vocale, qu'instrumentale, de quelque auteur que ce soit: faisant deffences à tous Libraires, Imprimeurs & autres, de quelque condition & qualité qu'ils soyent: d'en imprimer, faire imprimer, vendre ny distribuer en general ou particulier, sans le congé & permission dudit Ballard, durant le temps & terme de dix ans, sur peine de confiscation desdits livres, despens dommages interests, & d'amende arbitraire, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites lettres. Sa dite Majesté veut sans autre formalité, l'extrait d'icelles estant au commencement ou fin desdits livres, estre tenues pour bien & deüement signifiées à tous qu'il apartiendra.



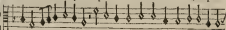
PREMIÈRE PREMIER. À QUATRE.



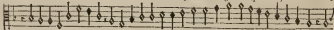
Ombien a d'heur l'hôte dont le cœur cherchant le bien, Refuse le con-



gal des malin: Ses pieds du peccer vêt de laillant les chemis, Moqueurs



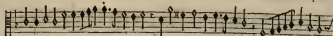
luy sont tous meins q'ri: Es lois du grâd sien, pour tou-jours est s's déduit,



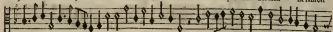
Les lit & fuit tûe jour q' nuit Tel pourra s'élber l'arbee qu'ô void haut & droit, Assis le lég de bord des esen: Tous-

T A I L L E .

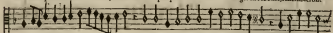
1



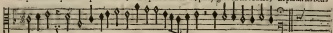
vous il est veu verdoyant en ferrames, Avoir le fruit alors qu'il doit: Car il n'en feroit



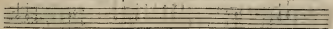
seu. repos onc al- terer, Chacun le verra prospérer. Mais les méchants gis au rebours, se feroient



Le pou- dre qu'un vers pouf- fers, Lesquels defauront, qu'il juger l'un les vaudra, Et parmi les bons

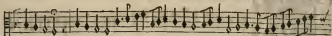


n'entrent: Car Dieu conoit bien quel chemin est les béats: Et les malins seront détraits.

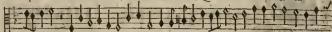


Pourquoy mérité tout le monde de benir? Et de l'ours de neant
 bras se sans fruit Les roys ja lignés y ci, vous s'élevans, Con-
 feil . . . tement or les princes, de grand Contre le grand mal, ains cop-
 trefon oint. Devant romps, rejetez de nos-pour Leurs legs & biens. en s'égout des cases se . mo-
 qu'ra le voyant en se si- ant d'eux. Puis en la fureur les allant tancant Et de son cour- royales

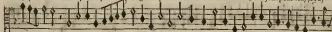
T A I L L E.



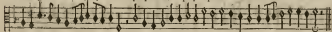
épouvantant, Dura, c'est mon roy, mon seign, mon dieu, Que fierer au mont de Si ca



Jay voulu. Je peubray l'edre qu'il seigneur qui m'a dit Et tu es mon fis, & ce j'ay pour vray je s'ay



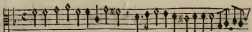
me gendré. Vien moy requester, to' pleuples suras En proye de pour dominer tu ne verras Nule bon-



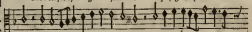
ne tu beor, que laber- ne du tout. Lors d'une verge de fer les brast Ainsi que pes, tu les iras défaire.

TOURNEZ POUR LA SECONDE PARTIE.

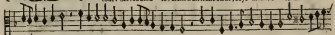
SECONDE PARTIE. CL. LE IEVNE.



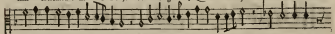
Onc-ô Roys, loyés sages un jour Vous to^e qui jngés, aprencevo- te



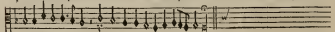
tour. Servez vous s'eviens d'un franc cœur, loye menans to'en



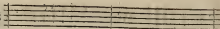
tain- se rémeur. Et le fis baizent, adors- lez genous, Qu'il arrive un jour couronné vers vo^e, Pour



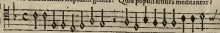
pleins de maieurs périslés vi- te ment, S'il vient un comp- si faueur rélo- mant. O l'heur qu'a ce-



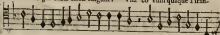
loy qui se fit en luy! O l'heur qu'a celuy qui se fit en luy!



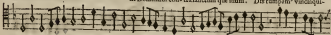
Vid-nam fremis trepidant gentes: Quid populi frustra meditantur?



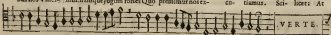
Reges orbis terre surgant. Vna co-sum quaque Tiran-



ni Dominum con-terfacium que factum. Dis-rumpem' vinciqui-

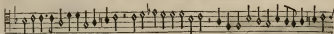


buz nos Vinci- mur nam que fugim fortes Quo prostrimur nos ex- co- damus. Sci- licet: At

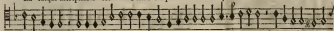


colloph' ipse Deus Irudet e- os: ipse Dominus Despectus iudi- ficatur.

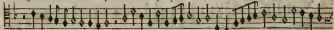
C E L E I V N E .



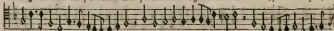
Ira cuique increpabit eos Perturbabit quæ excandescens . Equid in fincho monte Se- a- ne



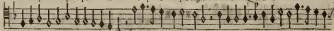
Regem statuas Natana ipse Natana, mihi quod prius edixit, Decretum effibor : Mens es tu Natana!



genai re-hoc ipse die . A me petito dede- ro genes Tibi cun- #as, quas heres capias,

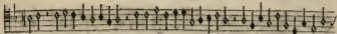


Finis que oculus quas pos- fidem . Sceptro, ferroque reges Ellos : Quos si lube- at cen- s-

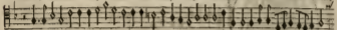


Gilevas Confractos, collibus que terras . At nunc sperite Reges, Moniti Dis- che qui jus di- - citis

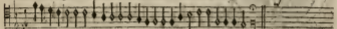
T E N O R .



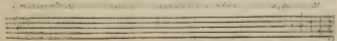
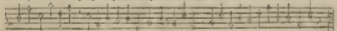
ubi, Servite Deo pavidis. Nomen Latè, nūquidque colentes. Oculos nostros ferte vestimentes,

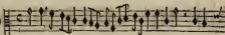


Ne si indignetur, & irascatur. Alia & in vos, male si vobis Vestraque vos scelera ex- cin- dunt.

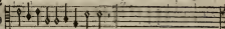


le beatusque quis imple Omnis panet sua confidens, Numine fretus.

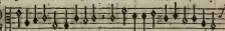




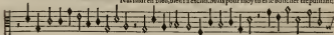
Dieu qu'il se font cross mes devoirs: Que de



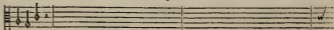
gens de brass contre moy le me cris: Mais que y ve d'usage, estu-cy n'ara pl'



Nul folur en dieu, dieu s'a esclui. Mais pour moy tu es le bon cheher t'repuissant;



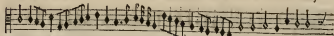
Mon honneur, qui la telle me vas hauffant. Vers le seigneur dieu ma clameur s'adresse, Et de son mont saint il



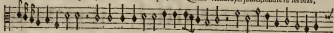
m'exalte,

Je te pose, je dors, je veille en toute paix,

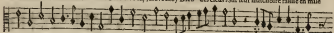
Puis que ce bon dieu me soutient à jamais.



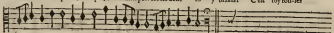
Cinqens mille camps je serais-droit pas, Qu'on me viendroyt joines, fondez se fu les bras,



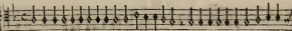
Par mille combats. Grand Dieu béve toy, souve moy Dieu des cieus. Sur leur machoïre fassit en mille



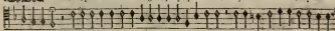
lieux Mes hainies pront, en frapas, Et a mains pervers les dents en y brans. Cest toy tou-les



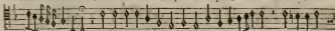
jours de qui vient tou-secours, Et dessus les tiens vident tes biens.



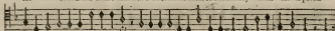
De v, quel amas bénié de lignés, quel peuple ramassé, O que de folle rumeur, de que de



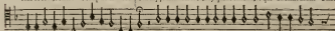
vaine fureur! Ils ont dit, cés hom'est misérable, le pauvre ne sent prest, Ni le secours de ce bien, si de la



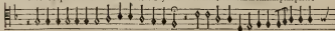
for- ce de Dieu, Mais c'est mentir a ces, rocs des miens contre mes hay- neus, Est le parois



sur de fort, contre le coup de la mort Par lay je haïsle frô, lay qui m'entend, & qui du saint amour Tant



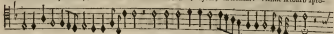
devé chaque fois recste l'oreille a ma voix. Fay de sa main seureté, de sa main m'ont sans péne porté.



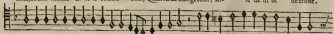
L'omber du soir le sommeil, a'Aube du jour le réveil. Donc dormir m'en tray, de recstera, ni de



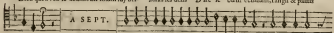
crain- se je n'auray, Puis reveillé, ne me fassent crainre, frayeur, ni trépassant. Viens la courir'apro-



cher, courtit caccin- de' & le retran- cher, Qu'ad il n'a' affligéont, ni- le de fil' & de front.

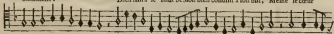


Dien qui a veu le dedens en malin luy bri- zeras les dens D'ure le cœur écumant, t'angi' & palés

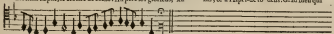


blésions.

Dien faura le salut ne s'en bien conduire'a son but, Même le cœur

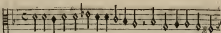


des sens a' plus, & croire de biens. Au pere los glorieus, au filz, & a l'espri- de ro' deus. G'ad bien qui

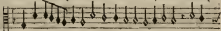


vit & verra tant que le sé- cle sera.

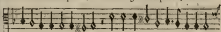
PIERRE QUATRIÈME. A QUATRE. CL. LE REYNE.



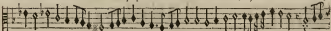
Non de mes plaintes les douleurs' vous, Toy rien de mō droit pas



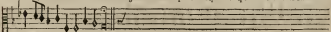
veut à chef- que fou, Mō cœur telargir hors la prison, Ainsi



que porte mon hant' prison Hautsins, toujours dōc tel- cheré-vous,



chères, Mon los arro- dre d'un gloriez mé- pas Pour il, peu ruzés, pour me fâcher Tant de



deffins de neant rechercher?

Fais qu'en ta bonté Dieu dresse entre nous,
 Pour toy me choisit il sera bon si loüs
 Qu'il viendra des Cieux pourroit m'excuser
 Dès que ma voix je luy vendray hauffer.
 Tremblés de ces mortz, vous malheureux méchans,
 Cessez de courir l'estre trouvé péchant.
 Pensés! vos luy en ce discours
 Sans y faillir ni la nuit ni les jours.

Puis justice offre d'amble cœur en toi-hen,
 Pour vos repénirs tendre après trës de Dieu,
 Pourant deffai luy ferme l'est poir,
 Sans de nul autre secours se pouvois.
 Plusieurs demandent pour soulager ce cœur
 Des biens & grandeurs, force et en creux:
 Nul est je n'en fais, grand Dieu, mais toy,
 Foy que ta charité relays sur moy.

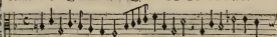
Car j'attay mon cœur d'aise trop plus ému
 Cent fois que ces pens, quand il' aroyent revu
 Les vins & leurs blés pès que cent fois
 Rompre & echers & grevés de leur pais.
 Donc tray-je en paix, loin de luy creüs,
 Toujours reposant dormir à seürité:
 Car c'est toy, grand Dieu, toy qui peus cœur,
 Par qui défends je fais, qu'au bout.



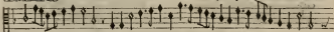


PIERRE CINQUIÈME. A CINQ.

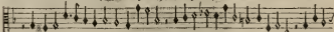
CL. LE JEUNE.



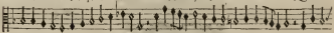
'Oreille à Dieu, veuille heur (ren- dre) je t'en pri', Et les accors veuilles



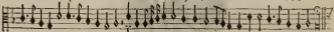
enren- der de mon cri, Que tout en pleurs, que tout en pleins de s'ibus' heus Fédve au cieus.



Ecoure à dieu, ce que mon cœur va demandant, Car à toy seul, ce dolent cœur va s'attendant, Qui non ail-



leurs fait oraison qu'a ta bonté N'a volenté. Désavant jous tu me viendras tout accor- der, Car avant



jous je te viendray tout-demander, D'une main jointe à genouil bas, le cœur en fiel Et heur au Ciel.

Qu'en es-tu Dieu qui le mal fait trouver mauvais ?

Tu le hays tant, qu'il n'est chose mal en ses péchés,
Ni s'acoster, ni s'arrêter nulle saison

A ta maison.

Nul égard il de ton œil bon tu ne verras,
Et le méchant à jamais donné tu perdras.

Et le méchant nez de le trompeur, tu le hays plus
Que le furplus.

De moy grand Dieu, de redoncœur teus affecté,
T'adorer seul, te priver seul, je m'en iray

A ta maison, à ce saint temple ou de long temps
Tu nous verras.

Telle gens donc sachent en fin que mal ils font,

Et le conseil diliper sur que tenir vont,

Déray les tois, & ne font rien que rechercher
A se fâcher.

Qui croit en toy de li beau fait s'espérer,

Et à toujours de toy malinest se fier,

Tou triomphant, & tel entor qui ja qu'un bout
T'ayme sur tout.

Car à ceus li qui le bien font, s'avouant tiens.

Ta faveur vient leur apporter mille grans biens

Voire & leur sert pour opérer à tout effort
De boucher fort.

Or accours donc à mon effoite, & de parti

De ces pétoies qui me vont mal me gâtant,

Et à mes pieds le chemin droit venille monter,
Pour y entrer.

Toutte mes songe à tout instant si bouche etupie

D'ou passer vray à nul instant ne soye;

Et toujours frimée & rompue dolcouse soucette
Double & rompue.

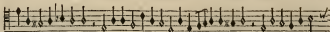
Le seigneur est mille fois moins laid & affreux,

Que du goues de ce mandit le béant creux,

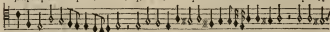
Qui va brassant à chacun sous mille beaux mots,
Mille grans mots.

PREMIERE SIZIEME. A CINQ. CL. LE JEUNE.

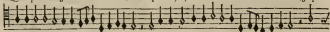
Morne ailleurs la rigueur qui recherche exacte mon crime, Sans te résoudre à venir
 pour telle offense punir. Prod, Ser, merci de moy, ne comte l'aine d'esperer qu'en toy! Ode moy ces grans
 maux dont je n'ay pais ni repos Des- ja mon ame defaut se monblant te blanchelle tressont
 Ha si tu es si doux, si gentil quand ce est de nous: Tourne ici l'œil foudroyant, et déromme ton ire de ces lieux
 Puis rejoignant l'amitié, sauve moy par ta pitié. Car l'homme mort sans, ne se peut souvenit
 de ta ver- tu! Nul ne te peut avoir, nul de la tombe lever. Sous tel fas de douleurs, toute nuit



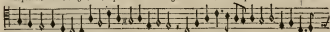
je répands peu de mes pleurs, Pour coire, drap, oreiller, chélit & pain- le mouiller. L'œil tout hâve de pleur,



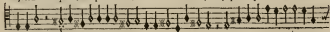
qu'en éprunt l'angoisse de mon cœur, Vieillit quand réjouys al trouve mes énemis. Sur, ghr pleins



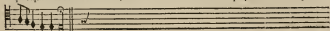
de péchés, revers, délogés, Is, d'épé- chér: Car le Seigneur cét fois, Otre ma plau- tive vois. Ains



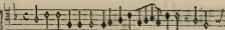
je ce Dieu ton-pireur, ma requeste a receu, receu mes vœux: Mém' ay de luy plus squi cent mille fois



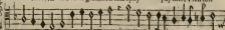
que requis. Mes énemis Is deffus, ruirent & déconfis & confus, Sans plir jamais revenir Puis qu'y luy



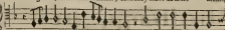
plait rebenir.



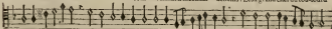
Nour, De ce bon & grâd, mon seul apoy j'ay mis, Vien tost



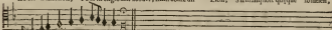
m'estre garant, contre mes ennemey, Roumay sauvé de leurs maint,



Ren- versent si méchans destins. Leur grand chef de cou-sourd



au en d'afflicion, Pour m'engloisir accort, ainsi come un Lion, Si l'unq'roit queq'q' fondien,

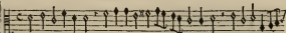


Tel bon Dieu, que f'atens le tien.

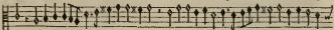
Las quand j'au ray comé rose dé méchanteté,
 Quand mes méins j'ay mis en telle lascheté,
 Sans luy rendre du bien à faire,
 * Tous les coups que de mal me fait.
 Quel m'aile en la furor souffrir sans repos,
 Qu'atenay par la rigueur d'un malhon de maus,
 M'aile ostint d'illégales coups
 E'ne tache & l'honneur plus doist.
 Ses doist, pleins de colere vien t'eluer, Dieu soit,
 Sur ces gens qui, si fous, m'y fient ton ome à mort:
 Veille & Dieu que c'loy mis
 Au bon droit que tu m'as promis.
 Mais p'ceux accourant v'os en mayté vient,
 Pres ton trouble a parés, amable chacun se vient,
 Monte en hait, & y fais voir
 Combien grand seras ton pouoir.
 Vien lors en jugement nos différens fait,
 * Mien droit faire pronoyoir me le manuscrit,
 * Pay leur voir les ceps faire.
 Qu'au pris d'aus je suis indolent,
 Au pervers va beider leur rage & leurs de fous,
 Au bon lay posse der meins & honneur humains,
 * Toy grand Dieu, qui qu'au fous
 Vos les cures des méchants & bons.
 C'est mon Dieu que me ferois un vray beaudier si fous
 Qu'en tout temps te trouuerit t'édre en un effort.
 Des cures de ceps si tel fous
 Les gardant à tou-leur beasin.

Dieu, tout juste aime fous, ses de bon il soustient,
 * Même il venge le tort quand le méchant lay dient:
 * Tous jours au bon il est doist,
 Un pervers n'a que son courort.
 Mon hauten cy apres changera donc de courort,
 * Si crains voir du progrès en si cruelle malheur:
 Car son glorieux courort change
 Dieu brandit si le chef méchant.
 L'arc on void remouir, contre ce fier marin,
 Tous engins à m'ir en la puissance main,
 * Sont parés des flèches railli
 Pour les fiens m'arquant en.
 Il conçoit male maus dans le profond du courort,
 N'enfantent que traisuis, pour maquerit de courort,
 * Mais tout son deur m'ir,
 Et sans fruit & de vain d'ir.
 Un grand foille tou-preit, il crains pour m'avoit,
 Penant, traistre qu'il est au plus-profond me voir:
 * Mais c'est lay qui se vera
 Choir au creus que fait d'm'ara.
 Maint serment rigoureux, complot lâchement,
 Sur son chef mal eurus tombera pronement,
 * Sans qu'il manque à l'opredre,
 * Nul des maus qu'y m'aloit beidre.
 Lors gay d'edre à recoy, par ta furor, Seigneur,
 Franc des ceps de l'émoy, s'en sereray l'honneur.
 Dinant par toi-que ton nom
 Est bon grand, & de grand renom.

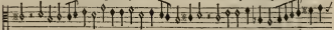
PREMIERE HYMNISME. A QUATRE. CL. LEJEUNE.



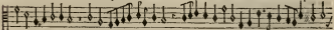
Grand Dieu notre Seigneur, combien ici ton nom a grand honneur ! Combien fais tu pa-



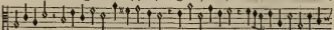
roître, Par su' le Ciel ton glorieux pouvoir ! L'enfant des lettes, aien que moût, professe cela tré-



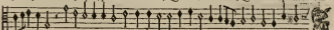
bien : Dont offends se void tel qui te hait, mais ne te craint, ni croit : Ains renverse tous-hes des plu-mé-



chose vindicatifs l'amas. Quand au Ciel j'ay les yeux, quand je le voy orné de tant de feus Brillans,

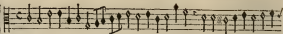


qu'as façonné, zachi-jeh pur, qu'est-ce de l'homme né, Qu'en tel sein tu le tiens, qu'un- si se plust l'enrichir

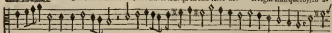


en moyens ! Car bien peu plu-petit qu'Ange divin ton bras aloes le fit Parfait lors bacheras,

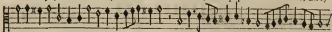




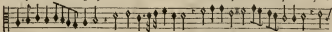
Ont eue mesme le mis, sur l'œuvre tout qu'en cete terre fis. Il regne ainsi que roy, to' a-



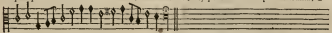
nimsus ploient dessous sa loy. Bestia, Beus & Moutés, tous ce qui paist les ans sans félons, Les oy-



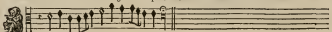
seans qui les aies rendent, legers, par mouvemens divers: Les Pous-sons que es cieux mar-quent tou-jours



quel-que chemins nouveaux. Grés bien, seul souverain, roy qui tou-tés fois te pais-liste main, O



combien se fait voir par l'univers ton gloi-ces pouvoirs,

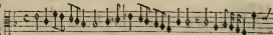


combé de bien, combé d'honneur çà bas.

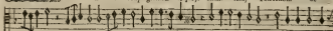


PSAUME NEUVIÈME A QUATRE.

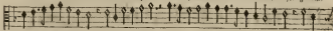
CL. LE JEUNE.



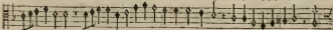
Et à ce coup grand Dieu, que je chan- teray Ton nom de



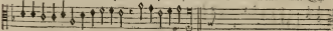
bon cœur: Tous les terri- bles fais je racon- teray, Dont tu es seul auteur. En toy, Seigneur, jou-



gillardé adjoür me veus, Seul tu es ma chanson: Mais beau cantique fiant je diray, joyeux, En l'ho-



neur de ton nom: Pour- ce que les énémis qui vouloyent ma mort: Toit à fait se font mis: Qu'ap-

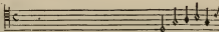


seul abard de ton œil j'ay veu sans effort, Leurs milliers déconfis.

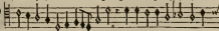


Car si ma croûte en main, fouciens, prenant,
 Mesme sans demander,
 Sur ton trofne t'assis, jugement dormant
 Pour le droit me garder.
 Tandis tu es radement tout en action,
 Les méchans peut fais:
 Pour long temps effrayés d'ice le ur renons
 Mesme pour toujours nous.
 Or tu détruis, ennemi, tout à ton souhait,
 Nos cités & chasteaux:
 Mesme de leur souvenir ne void-on de trait,
 Qu'ot l'oubli n'aye enclous.
 Mais le seigneur freres juge pour toujours,
 Pressé de racine lon void:
 Juste, il donna de la jugement à tous,
 Les jugemens selon de cost.
 Lors, retrair en la faveur de ce Dieu bon
 Mendians tout en pleurs,
 Les charités leur aid' trouueront soudain
 Contre tous oppresseurs.
 Aussi qui ton sacré serm reconnoist, s'accort,
 Il se fera sur toy:
 Car tu ne lusse jamais l'homme sans support
 Implorant à bon roy.
 Salmodies au Dieu qui loge en Sion,
 Chanté luy desormais:
 Informés çà & là toute nation
 Des valeurs de ces faits.
 Il se souviendra de Sang qu'Y rechercha,
 Vengeur, en la saison.

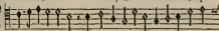
Que des bons le priens j'ne laissera
 En l'oubli l'occasion.
 O toy qui m'as tenu si souvent de mort,
 Pour parti de mes plumes:
 Voy come maint éterné me moleste à tort,
 Ote moy de ses mains.
 Ainsi je puisse encor voir ila face loz
 En Sion raconter,
 Quand j'ray méjourné que de tout de main,
 Il n'a plus de m'oubter.
 Ceux qui le folle m'as oyent par part, méchans,
 Il y sont portés chers:
 Dans les cieux, que peuples s'alloient cachant
 Leurs prés pris se font veus.
 Or dies par un jugement de si rare pris
 Juste à tous se de voir:
 Car l'œuvre m'estime que fit le méchant, l'a pris,
 En la fosse vint chour.
 Ceux qui oubliés ont Dieu, mebuchez seront,
 En l'abisme creusé:
 Mais les pauvres chers, oubliés, n'ont
 L'espoir onc abusé.
 Sus l'ore toy, Souverain, que plu forte que toy
 Les humains ne soient pas.
 Pren vengeance de ceux, qui fuyans ta loy,
 N'ont aguy que leur abus.
 Grand dieu, détruy à l'ubéré pourvans les
 Qu'ils ne fassent confus:
 Qu'ils sachent tous qu'Y ne sont que chétifs foibles,
 Vrais humains & rien plus.



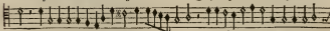
Quoy te tiens tu loin, Seigneur grand Dieu ! pourquoy fuyant à



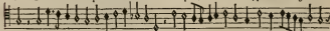
tel besoin, se vois tu mol- tre étonné ! Le méchant de courroux, au pla-



gens de vil court las. Que soyent pris tous es desseins qu'il ont con-



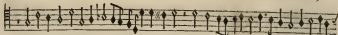
ceus. Dedans son ame / se paist de malin desir trompeur, Et l'avare se nuy plaist Dieu mangrant au



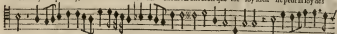
cur. Postant le né s'haïr, nul devoir le tient astraint : Il croit de grim-faut, orgueilleux, que Dieu n'est point

T A I L L E.

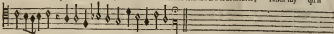
29



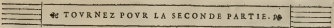
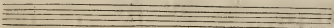
Som luy rou-préd loy, onc s'a des- seins fat- cheus; Dont croit que sur soy aïem ne peut la loy des



cieus. Entient que d'un soufer, ses en- nemis viendra Du tout acabler, rand' luy qu'il



maintien- dra Son stez tant cher sans de mal le voir faïcher.

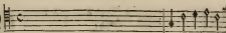


TOVRNEZ POVR LA SECONDE PARTIE.

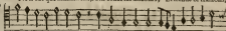
PSA V.

T A I L L E.

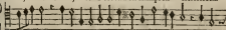
D



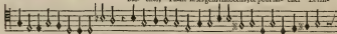
Ne n'eut que maudissons, pour cerner ses discours, Et fraude & trahisons,



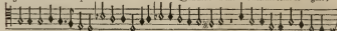
injure il dit tous les jours. F'court fu' les champs en secret se rem-



bus-cher, Tous les peus innocens, & pour sa-cher Le lan-



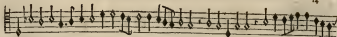
guissant chéuf de bœuf qu'érauc s'il fort : De meisme seurtif q'un Lion dedans son fort Attend come au gait,



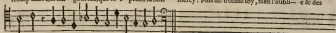
pour le perdre dans ses las Vn simple paucet au filé ne pensant pas. F'court fur le douz, ar humble

T A I L L E.

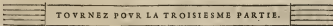
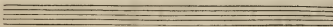
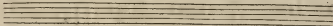
14



troupe ainsi Les lan- goureux, que co' r' prend la sans mercy. Puis dit dedans soy, vien l'oubli-



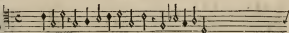
hauts cieus, Jamais dessus moy si ne doit jeter les yeux.



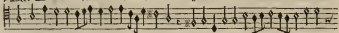
TOURNEZ POUR LA TROISIÈME PARTIE.

TROISIEME PARTIE.

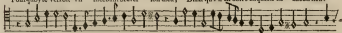
C L. LE IEVNE.



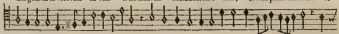
Eye roy, & s'en vient, ô Dieu, baillé son bras grâd, Pour l'aide des nés, Las! n'oublic leur couraie.



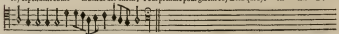
Pourquoy se verroit un méchant braver son dieu, Disle qu'il n'en doit s'enquerra en aucun lieu :



Ces gens tu as veus : car tu vois si les mauvais Moleibent tes é- leur, se veus ponir tels faits. A



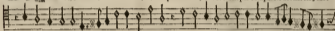
roy cependant eour la bande des chéris, Pour prendre pour garent roy Dieu qui oys les cris De



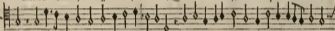
tous les ceffins, a qui tu tens les mains.



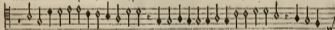
Ve, beize les bras des malins, & t'enquiers d'eus, l'n'arront pas comparoïr devant tes yeux.



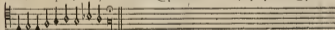
Et les Dieu, seul roy se- gnera tou-jours sur no^s, Quand loin de chez soy, les méchâs pécl- reux



tous. Eux- ce les pleurs, sieu benin, que font les bons : Renforce leurs coeurs, ren l'oreille à leurs raisons.

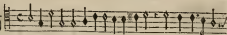


Mainten l'opressé, garde luy son son hō droit : Que p^l i' ne soit chassé ne moqel quel qu'il soit. Que plus i'

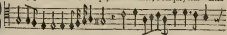


ne soit chassé ne mortel quel qu'il soit.

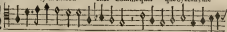
PIECYME ONZIEME A QUATRE. CL. LE IEVNE.



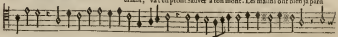
Oy qui vois en Dieu, mon espy recher- cher, Pourquoy vien- des



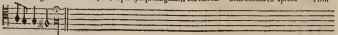
vous di- cy m'effra- cher Comme quel- que oyseau, me



crier, va t'en prompt sauer à ton ment. Les malins ont bien ja par



sur les rangs, Leur fléch' est sur l'arc, du petit jusq'aux grans, Pour mer les bons chacun est apché Plein



de craud.

Mais desſus tant ſont à la fin ſeront vains :

Car que ſont les bons , & qui fouille leurs mains ?

Dieu qui regne es cieux , icy void en eſtât

Tout ce que les fait .

Il conoit es cœurs , penetrant tout au fond ,

Ceux qui ſont gervens , côme ceux qui ſont bons .

Il chent ceus cy , qui devoit à tel roy

L'invoquent en foy .

Les méchant il hayt , & pleuvroir deſſus ens ,

Il fera charbons , ſoufre & foudre vengeur :

Ceſt là leur gardon , ce hanap de courroux

Dont ſ'heuront tous .

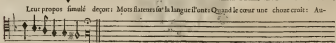
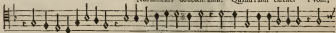
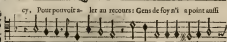
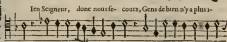
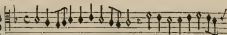
Car rou-juſte eſt Dieu , qui le juſte tient cher ,

Sur luy ſont ſes yeux , ſ'il ne pourra broncher :

Contre tous les heurts du maliceur qui vendra

Il le foucandra .



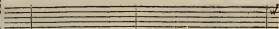


trement de bouch' on l'est.

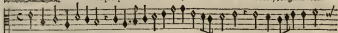
1. Sus, Seigneur, coupe pour jamais
 Leur langue os', qui flozeusement
 Tranche leur osé langue apers,
 Dont le bout tou-bout de vent
 Parle tant arrogamment.
 Nous ferons des humains seigneurs,
 Par l'effet d'une langue dous,
 (Disent ils) & arons honneur,
 Car, de droit, toute elle est à tous
 Et c'est mal juge sur nous ?

Mais rien dit, je me sus levé
 Pour courir à ces orgueilleux
 Maint chéfil qui en est grevé
 Pofferez, pour le rendre mesus,
 Hors l'étréit de si fort mesus !
 Les propos du Seigneur de tous
 Sont propos du tout-puis & sains :
 Rien si pur n'y a parus nous
 Méme lor male fois rectus
 Dans le feu qu'il a soulus.

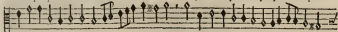
Donc, Seigneur, veuille auoir le bon
 Despeis qui priez se vont :
 Ofriles à chacun beaus
 Des biens de méchant, & pront
 Aide ceux qui se grandront.
 Car soudain qu'occupes le void
 Aus malins le plus-haut degré,
 Mais s'uy vent, qui serindes crois
 L'innocent qui luy est hauré,
 Par tou-couit tout à son gré.



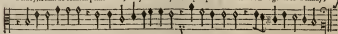
*V*isqu'à quand tout en courroux, Me veus tu laisser en l'oubly, Seigneur doux



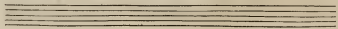
*I*usqu'à quand ton cil se sera Décour- neras tu lein de moy de maus plein ! *I*usqu'à quand tou-plein



*d'*émoy, A tant de conseilz pense- ray- je dans moy ! *I*usqu'à quand mes ennemis D'angoisse & d'ennoy,



l'air me chargeront ils ! *T*ourne à mon cil mer- veilleux Tes yeux de douceur, puis répons à mes vœux.



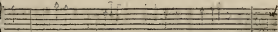
R En, Seigneur, ne me repoussé Partant de brouil- la, roue de clarif corbillé : Qu'on ne fo-

meil de moer, Le rende fille sans refousser ou effort. Par la ensonce de toy, S'en aille vantage d'être mai-

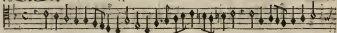
tres sur moy. Mesme ceux qui m'ont fait pis S'égayent aussi pour me voir à bas nos. Car mon es- poir est jeté

De vous, Seigneur, de l'us ta féin- ce bonté. Ton secours me fait le cœur A grande joye saute-

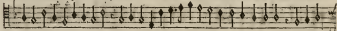
let de tant d'heur. Lors à Dieu je chan- teray. Le me- ci- ant de les faveurs que j'auray.



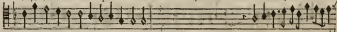
Ainſi voyez le ſeu méchant ſeu Dieu n'êſte deſormais.



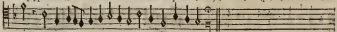
Te' corromp' ſe font; péchant ſur treſhar- ſi- ble ſor- ſels. Nul d'écus : n'a du bien...



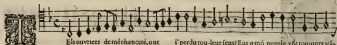
Quoy, ſerrement ne le veut pas: Auſſi Dieu de la hant icy y'ail ſchant ſur l'hoen'en hôte, Pour trouver



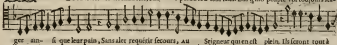
ſi quequ'ô voudroit bien conoitre' & le chercher: Vid que tout, de voyé, courtoit, pour phant, ſe débou-



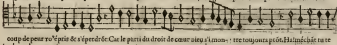
cher: Qu'ô croyent li le bien qu'ô, qu'ô ſoyent le déſuffant.



Els ouvriers de mède bancoï, ont f perdu tou-leur feust Eus q mō peuple s'êr toujours ad-



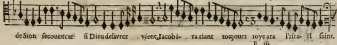
ger an- si que leur pain, Sans alet requisit secours, au Seigneur qui en est plein. Ils feront tout à



coup de peur vo'prie de s'êperdre. Car le parti du droit de cause aieg s'ymon-; tez toujours p'ôt. Ha! m'êchâc ta te



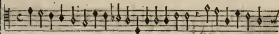
viens moquer des ch'êris de de leurs v'ieux; Dieu q d'eus se fait invoquer, ses d'êl's ... ta de tes nous, O qu'on eust



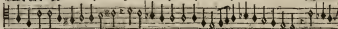
de s'ion secours: car si Dieu delivrer vient, Jacobi-; ta riant toujours royera l'alca- El saint.
E ij



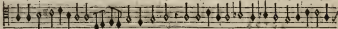
SEIZIÈME QUINZIÈME A ORATEUR CL. LE JEUNE...



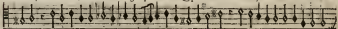
Vi pourra, Seigneur, en bon pais, ton pavillon frequenter: Et au sacré mont pour



toi jamais par ta faveur s'arrester: Qui marchera plein d'integrité, in-
fice rendra sans peur, Qui pas-



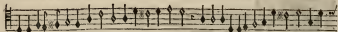
se tou-jour en verité, ne fera la langue qu'un cœur: Qui pour diffamer d'un roy le loy point ne se void de-



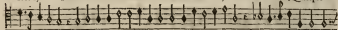
viser: Qui onque de sur, onc de propos, nul ne luy vient a preser: Qui d'insjurer n'endure pas quel-



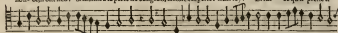
que voisin devant luy: Qui hait le méchant, sans faire cas s'un vi-
cieux, sur ce un roy. Qui pri-



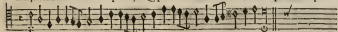
receuy dont le cœur est plein de la crainte d'un Dieu: Dont les sermens font un seroit, qu'il le pro-



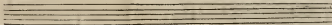
non- ce, il ont lieu: Si mesme à sa perte ils s'obligent, se font à sa perte l'ont foy: Et sur ce qu'il perdit il

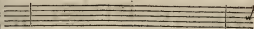


ne reçoit rien de honel- te pour foy: Qui pour de chétif vendre le droit, vendre present n'a pensé:

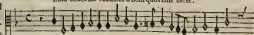


Qui ainsi fera, crandre ne doit, s'estre jamais hors de la hautre possé.

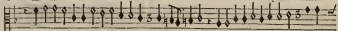




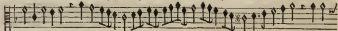
Deum celebrare vocantes ô boni quos laus decet.



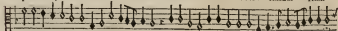
Deum celebrare vocantes ô boni quos laus decet.



Deum iusti celebrantes psallite ad graves modos, Lyra fenui & Decachordo concre-



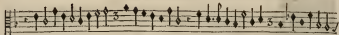
pante nablijs: Novum de duci- et car- men mu- si- circum- tentibus Nihil



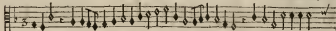
scitur nisi eorum: quod facit, firmum facit. Amat quod iuris & æquū est, Terra ple- na est Na- minis.

T E N O R.

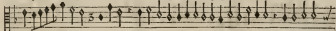
21



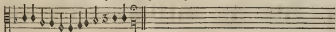
Poli, dominas simul infæ, confiteri conditi Eorum acies sunt omnis oris ejus



Spicula Aquas maris accumulavit per profundas gurgites. Deum tellus veras-



tas om- nit ad Numen parens. Ad ipsum sine trepidatione oculus omnes incolæ. Simul factus,



fuit omne: ipse mandata dedit.

WE VERTE PRO SECUNDA PARTE. Da

PSAV.

T A I L L E.

F

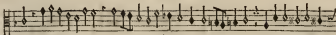
D Eum qui non timet
 Et numen populorum cogitans dissipat. Deum
 atrox fuit, cogitans perennis. Beata ex gens dominus enim fuit Deus: Beatus est
 Deo vere populus qui forte le-
 tus obigit. Deus despectat ab alto cernit humanum genus. So-
 lus de sedibus omnes incolae terre videt
 Creavit & induxit unum cuique corda posu-
 it. Agant quodque ut lubet, ille per-
 cipit quicquid parant. Potens Rex non servatur copiarum

T E N O R.

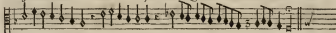
23

vi-ribus: Nec eripitur robustus vi periclo ro- boris. E quis faller nec-
 ro-rem: nec salutem con- fect: Licet validusque feroque non periclo e- ripit. E-
 os qui ipsum reverentur lumen inspicit Dei. Ut ejus qui ho- nica- tem cordibus speraverit
 Eo- rum animam trahit orti restitutum é fascibus. Parsés sacra si premit, illos
 vi- videt om- nes alit. Nam Deus Salvificus est opiferque, ipse qui nos prete-

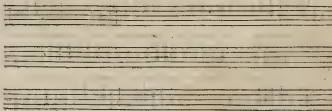
C L. L E I E V N E.



git. In illo cor letetur: Nomi- ne epus fi- dum: Quod est fan- tum. Tua nobis sit fa-



vens benignitas Deus, sicur bona nostra, Omnis in te spes manet.





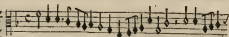
Seigneur j'espère jour de nuit de voir toy Mes larmes aillés relevés de leur foy

Monte mon tourment de ce creux de bas lieu Jusques a mon Dieu.

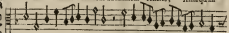
An milieu des vifs, demi mort je transis: An milieu des morts, de-

mi vif je languis: Non ce n'est pas mort que balancer ainsi. Ni la vie ainsi.

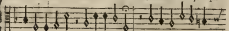
TOURNEZ POUR LA SECONDE PARTIE. 36



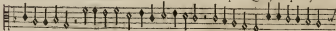
Ans le ven- tre ob- scur du malheur resté, Ainsiq' un



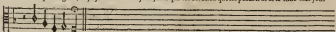
tombeu je me sens sorcé, Sans amis, sans jout qui



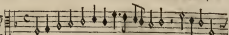
me lair' & sans voir L'aube de l'espoir. Quand je veus parler je



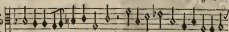
ne reus que gargots, Si je joins les mains je ne joins que des os. Rien que les peus n'& de la soide mes yeus



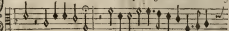
Pour lever aus cieus.



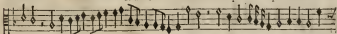
En tu donc à Dieu tirer en- tre les mors Ta louange en-



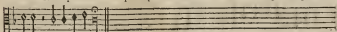
cor du milieu de leur cors, Et que ton grâd nom venerable tomb-



beau Sonne du tombran. N'est-ce plus au ciel que seau- ce



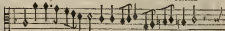
tu fais? N'as-tu plus d'os- tels que sepul- cres infects? Dont ne fait il plus a ta gloir' é-



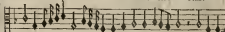
toffer Temple que l'Enfer.



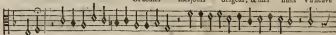
Vu-jedonc for- dos de ton œil le bercean



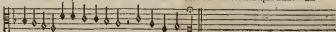
Dur me fut : plus doux ne fera le tom- beau :



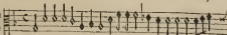
Or coulés mes jours orageux, & mes nuits Vu de ve



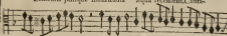
d'ennuis. Pour jamais en- rai d'entre mes bras Ma moitié fidelle & mon espoir helas ! Las



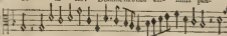
ce dur penser de regrets va tranchant Mon cœur & mon chant.



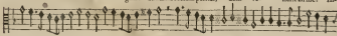
Lamentis iustique similitudina nequa recedens, Carri-



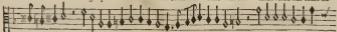
bo la- tas: Domine haec tibi car- mina pen-



gun. In solum rectam periter, dum ve- nerit ad me. In-



cedam no- stris integro pectore te- ſtis. Non o- culis tulerò mala verba aut facta ne-



fa- da. Ohi pravo- rum facinus; non ha- beris in me. Perverti cedant ani-

PSALV.

TAILLE.

G

CL. LE JEUNE.

mi retroque facessant Hæc a me procal, ut sceleris sim nefcius omnis. Clam faci- um quis- quis
 maledictis inopit, illum Ex- cindam. Vultus colentem & corda tumentem Haud pote-
 ro tole rare. Hærent mes lumina fixa illis qui patriam terram colere fide- les, Ut me-
 cum sedent. Si quis probitatis honestos Inceperit iraculis, mihi sedulus il- le ministrat. Non no-
 sice penetrare domus temeraverit hospes Qui fraudes fingit: Non qui mendaci- ager-

TENOR.

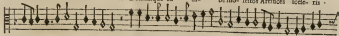
26



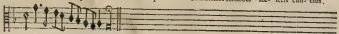
re, Lami-ribus nostris unquam con- fite-ri gratias Spe- res: Maudé sceleratos



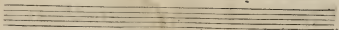
fandicos omnes Ercin- dam terra: Dominique ex ur- be mo- lestos Artifices scelo- ris.



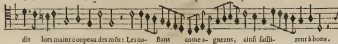
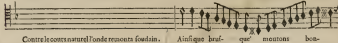
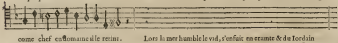
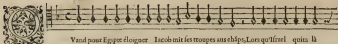
cun- ctos a stirpe revellam. Dominique ex ur- be mo- lestos Artifices sce- ritis cun- ctos.

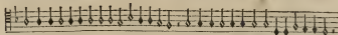


aliter re- vel- lam.

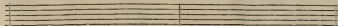


PREMIER CENT QUATORZIÈME. A SIX. C. L. LE LIEVRE.

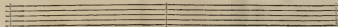




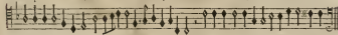
Pourquoy mer es telle peut t'enfais tu lors, & toy lordan Pourquoy retourner à mont sis tu ton onde soudain ?



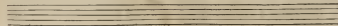
Ainsi que brusque montés, pourquoy bendit se vous ô mons ? Pourquoy cot aus come agneaus, ainsi faillistes à bons ?

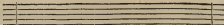


Pour la présence de Dieu, Dieu vers son Jacob adoucy, Terre tu dois trembler, terre tu trembles aussi.

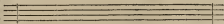


Pour la présence du Dieu, changeant les pierres à monceaux, En des étangs, & le roc en vive fontaines d'eau.

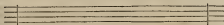




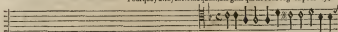
On, non à nous, non à nous, mais au nom saint de ta grandeur,



Puis que tu es bon & doux, salue, Seigneur, tout honneur.

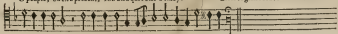


Pourquoy diroyent se moquant, ces gens qui ne t'ont eue en pour roy,



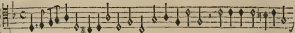
O peuple, où est à present, ton dieu qui t'olle d'icy?

Certe ce grand souverain des cieux tou-le

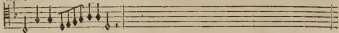


monde gouvernant, Fait tou-tout au se sou- dain, qu'il l'a voulu seulement.

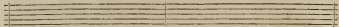
TROISIÈME PARTIE. A CINQ CL. LE JEUNE.



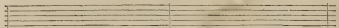
Eus la qui font (s'y fiant) tels dieux leur semblent tout au vray: Tels les ouvriers adorans



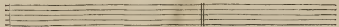
qu'ils fassent d'eus adoré. Ceus qui se font à Dieux, n'eu leur font d'aide & de maintien:



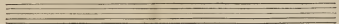
Isaïe accour à ce lieu, pour s'apaiser du feu d'en. Seras toy pour estre à couvert, maison d'Aaron de ce rempart

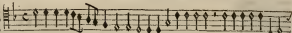


Tel qui le craint & le sert en fait son bon servit. Dieu Souverain a de nous, a d'Israël, Aaron & ses frs:

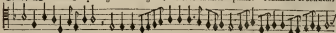


Nul ne le verra que nous vous l' nous rendra benis,

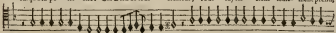




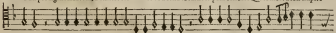
TOUT Qui qui craignea le Seigneur, des lés vo' en saec à pleuré: Fructifant ce bon heur,



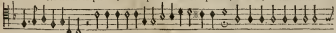
esqz'à la po- ste- rité. Car Dieu de tout createur, pour luy les cieus seules- ment prend,



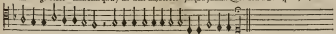
Pais prodigant sa faveur, s'ensuire ce- re vous rend. Nul ne le peut esléguer que la mort à son empire



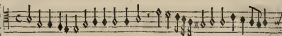
soumet. Nul son honneur proférer, sans le sepulcre méer. No' qui visés, rien benn, sans à sa ta- lou-



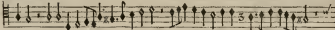
as- ge deor- mais sans qu'il y ait seule fin, ne soit jusqu'à jamais. Qu'on don' à Dieu, pere, sa, et



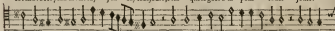
pré- gloire & force tou- les jours: Ainsi qu'il est de jadis, ainsi qu'il aye à toujours.



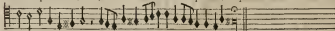
Es toy, Seigneur dous, pressé de maler moleur, Mes cris j'ay poussé hors du profond
 Mon Dieu j'attendray, De ce que mon ame attend, Dieu dont le parler forme s'effrayan-



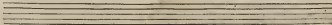
du cœur: Enten de mes plaints les piteus fons Ten faveille encline à eue d'orai- zons.
 ce rend: Mes yeux devant loy j'au- ray toujours, Plus que le guet à la poin- te des jours.

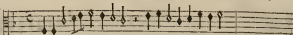


Quand plein de courroux, il te plait punir, Quel cœur devant toy, pourra se maintenir? Or rien que
 bien l'espoir en Dieu, Jacob, il est trédous: Dieu n'est que boné, n'est que secours à nous. Tous ces mé-

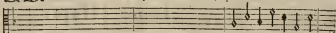


doucur n'est tu bon Dieu: Auf- si tu es révére demant lieu.
 chis fuais n'estoy- ra, Puis de la mort racheter se vien- dra.

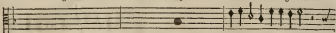




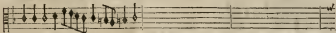
Dieu qui est doux: Dieu benin, suquez à la fin.



Loué-tout le grand Dieu tant doux, Dieu benin suquez à la fin. Des dieux louez le grand Dieu.



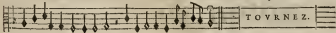
Car il est benin en tous lieux. Des dieux le fleur louez tous, Car il est tout-benin de doux.



Qui a fait de mes- veilles faits. Car il est bon à tout-jamais. Qui de rien, a bouffi les cieux:



Car il est benin en tous lieux. Sur les eaux la terre afit bien: Dieu benin, suquez à la fin.



Loué-tout, le Dieu qui est doux: Dieu benin suquez à la fin.

H 3

Benin ju. Quel

C L. LE IEV NE.

Qui créa les flambeaux grans: Car il est benin en tou-temps. Le Soleil qui lui fit les jours

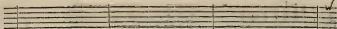
Car il est benin à tousjours. Sur la nuit que l'ombre'épé- fit, F'voulut que la Lune fust.

Comme aussi les astre' brillans Car il est benin en tou-temps. Loué-tous le gré de Dieu tant deus:

Dieu benin jusques à la fin. Ruiné l'Egipte a d'asné: Dieu benin jusques à la fin.

Et de là tou-Jacobe'sta, Dieu benin jusques à la fin. D'une main puissante en effort:

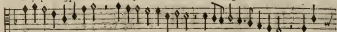
Car il est tou-bon & tou-fort. Qui la Mer de- partit en deus: Car il est tou-bon & pieus.



Et qui pour l'Égypte laiffer

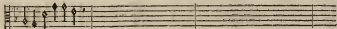
A pié sec la fit traverser

A l'argent, à l'Israël bien :



Dieu benin suques à la fin.

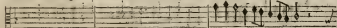
Et qui fit perdre & abîmer, Dessous les flots de la Mer Phara-



on, & l'oit de ses gens :

Car il est benin en tous-temps.

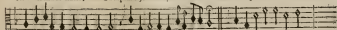
Qui soudain tirés de ces mers,



Ses amis tira de dangers,

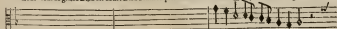
Ou la peur sejourne & l'horreur :

Dieu benin suques à la fin.



Loul'-vous le grand Dieu éir donne Dieu benin suques à la fin.

Qui frapa les rois tant grans :

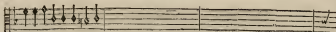


Car il est benin en tous-temps.

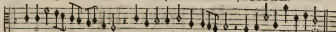
Qui tua les peüssans rois,

Car il est bon à chaque fois.

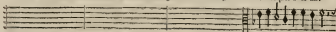
CL. DE TREVNE.



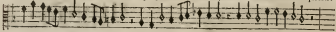
Et Schon roy des Amperois: Car il est bon à chaque fois. Et le roy de Basan en fin:



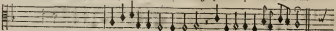
Car il est tou-bon & benin. Loué-to' le grand Dieu tant dous: Dieu benin reques à la fin.



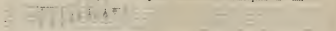
Qui dona le bien pl' exquis, Que tenos & d'heritage aquis Tou-chacé de ces peusla rois: Car il est bon à chaque fois.

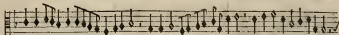


Tou-ce bien, ce bien pl' ex-quis Comé leur heri-tage aquis Deparés à Michaél sien:

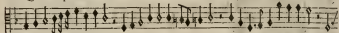


Car il est tou-bon & benin, Loué-tous le gréd Dieu tant dous: Dieu benin reques à la fin.

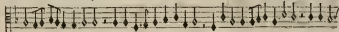




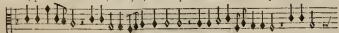
Quelques que fut- me dontés son-le-fais de es- la- mité; se souviens d'ouir de nos vœux:



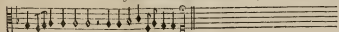
Car il est reb- bon & pitous. Non-tira des ennois grands: Car il est bien en son-téps. C'est



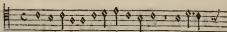
loy qui bail- le & fournis (Prouvoyant) à ton-œ-qu vit, L'aliment à chaf- que fison: Car il est



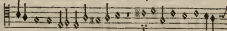
ton-ben& ban. Celebrés le grand Dieu des cieus: Car il est ton-bon & pitous. Loué-sons



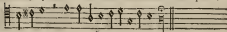
le grand Dieu tant dous: Dieu ben& suques à la fin.



On Dieu, benissons, en recueillant le pain, Laman-



ne qu'épand ta favo- rable main: Car c'este main tend, promet,



les Cieux, Quand le Ciel est pénétré de nos vœux.

Toutte ame, tous cœurs, vers le Ciel ont recours,
 Alors ta bonté leur donne son secours:
 Tu roms & fais d'un trogne rasé hast
 Notre viande, & le pain qu'y nous fait.





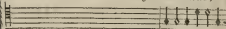
Endons gra- ces à Dieu, vous tous es- sai- ons, Vous tous peu-
 ples u- nis en benedi- ctions: Chantons tant, que tout l'air
 plein se soit en ce lieu D'un concert de loüan- grà Dieu.

Hautons l'ame & le cœur vers le Ciel à la fois,
 Accordons doucement ame & cœur à la voix,
 Chantons comme de Dieu durs à l'éternité
 La clémence & la bonté.

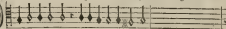
C'est Dieu dont la pitié au pécheur se fait,
 C'est Dieu dont la rigueur l'impénitent fait,
 En ses faits j'parois et se voit en page à tout,
 En son fait, équitable & doux.



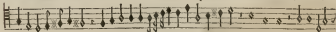
Ieu nous te loüons & Seigneur t'avouons tout,



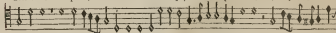
Tou-l'univers te résérant pere te croit de toujours. Les Ange' ont tout &



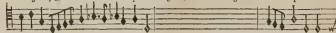
la haut tou-les Cieux, Et la puissance d'ener'eux, Et tous les Cherubins.



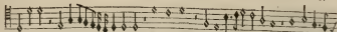
Et tous les Seraphins, Sécier d'une voix, qui jamais n'a de paix. Saint, Saint, Saint, des armé-



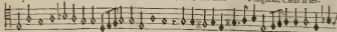
e Seigneur, Cieux & terre sont pleins de ta gloire, hautesse & grandeur. Des A-po-stre'



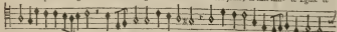
le glorieux & tant saint troupeau, Maint & maint Prophete excellent, Des Martyrs le



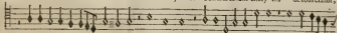
camp est beau, Tous se loient chanter Saint, Saint, Sans, des armées Seigneur, Cieux & ter-



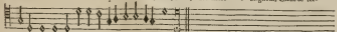
re sont pleins de sa gloire, hautesse de grandeur. Sur la terre tous-jours, la sainte Eglise se



confesse & te van-té Pere d'immense maje-sté. Ton seul & tant chersy fils de tous-crant,



Et le confolateur l'Esprit saint. Saint, Saint, Saint, des armées Seigneur, Cieux & ter-



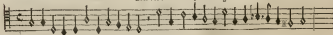
re sont pleins de sa gloire, hautesse de grandeur.



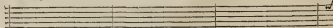
Oy Christ tu es le Roy plein d'honneur; Christ, de Dieu le fils à toujours:

Tuy Dieu vous les eütes hors encor, pour nous-donner secours,

Et le ventre tu n'eütes, de la vierge en horreur.



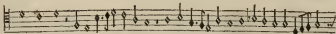
Tuy qui es de la mort rebouché les dars, Aux croyans ornés tu veus le royau- me des Cieux;



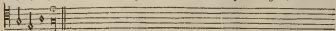
Oy de la destra de Dieu se pass, En gloire és la fiant, d'on en bas Un jour juger tu nous-viendras.

T A I L L E.

H

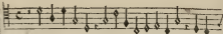


Saint, Saint, Saint, des armé- e Seigneur, Cieux & ter- re sont pleins de ta gloire, hau-

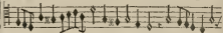


tesse & grandeur.

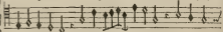
TOURNEZ POUR LA TROISIÈME PARTIE.



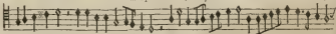
Que te prions fort, Affi- sions tes serfs benias, Que de



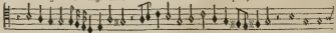
ton precieux sang rachetas de moer: Fay les pour



avecque tes saints, Pour jamais de tes biens. Grid Dieu dec,



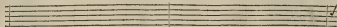
fan- ve ta gent L'heruage tien benissant. Gouverne les & pour jamais achaul- te les.



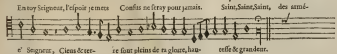
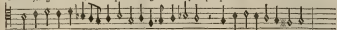
Nous benissons Dieu deormais Et loïans son nō jusqu'à tou-jours mais. Saint, Saint, Saint.

T A I L L E .


56



Plaise toy, Seigneur de tous, vous sans pechez nous garder: Prends pitié, prends pitié de nous, Pour ne nous maltraiter.

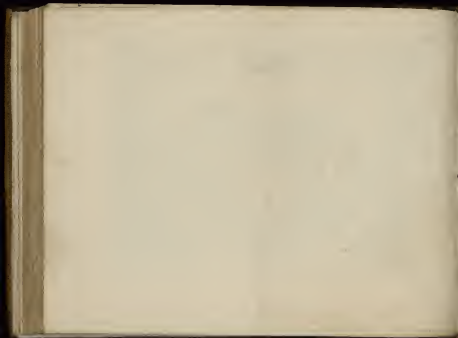


T A B L E.

 MIEUX ad'heur l'homme.	fol. 1	Seconde partie.	3
C'est à ce coup grand Dieu.	12	Pourquoy te tien-tu loïn.	13
Dieu quel amas hericé.	6	Seconde partie.	14
Dans soy pense le sot.	19	Troisiesme partie.	15
Seconde partie.	19	Derniere partie.	15
Enten de mes plainra.	7	Qui pourra Seigneur.	20
En toy Dieu bon & grand.	10	Quand pour Egypte éloigner.	27
Grand Dieu nostre Seigneur.	11	Tourne ailleurs ta rigueur.	9
Seconde partie.	11	Vien Seigneur done nous.	17
Insqu'à quand.	18	Vers toy Seigneur dons.	30
Seconde partie.	18	Pſeaumes Latins.	
L'oreille ô Dieu.	8	Quidnam fremuru.	3
Loué-rus ce Dieu.	30	Deum celebraie vocantes.	11
Moy qui vois en Dieu.	16	Secunda part.	12
Non non à nous.	28	Clementis iustique.	25
Seconde partie.	28	Benediction avant le repas.	
Troisiesme partie.	29	Bon Dieu beni nous.	33
Derniere partie.	29	Action de graces.	
O Dieu qu'ils font creus.	5	Rendons graces à Dieu.	33
O Seigneur j'espara jour &c.	23	Te Deum.	
Seconde partie.	24	Dieu nous re loons.	34
Troisiesme partie.	24	Seconde partie.	35
Derniere partie.	25	Troisiesme partie.	36
Pourquoy méne tant.	2		

F I N.







1111

RÉS



